Orban explose Der Leyen : un discours choc qui ébranle Bruxelles

écrit par Jeanne la pucelle | 7 janvier 2025

« Altercation à Strasbourg «

Ci-dessous transcription du début du discours – je devrais dire de l'interpellation. de Der Leyen par Orban.

Merci beaucoup pour vos commentaires j'aurais volontiers débattu avec vous sur notre programme de présidence que j'ai présenté ici mais il est évident que cela ne vous intéresse pas. **Vous préférez organiser ici une sorte d'intifada politique partisane en répétant toutes les accusations mensongères de la gauche contre la Hongrie.**
Ce que vous avez présenté ici n'est que de la pure propagande politique, je ne vous en veux pas pour cela car vous êtes des députés parlementaires et si c'est votre choix, alors ainsi soit-il. Ce qui m'a néanmoins surpris, c'est l'intervention de la Présidente de la commission car il est indéniable qu'il existe des divergences entre la présidente de la commission et la Hongrie divergences que j'ai délibérément choisi de ne pas aborder ici. Etant donné que notre travail dans le cadre de la présidence est consacré à l'Europe je trouve regrettable que la présidente projette ses divergences sur le travail de la présidence, ce n'est pas correct selon moi.

Malheureusement, je dois évoquer des souvenirs plus anciens. Autrefois, cela ne se serait jamais produit, un Président de Commission ne se serait jamais permis de tenir de tels propos cela aurait été inconcevable. [Applaudissements]Dans le passé, comme le stipule le traité fondateur la commission était le gardien du traité, c'était un organe neutre chargé de veiller au respect des traités son rôle était de mettre de côté les querelles politiques et de traiter les divergences sur le terrain juridique. Malheureusement je constate que la présidente transforme cette fonction, faisant de la commission un outil politique, une arme qui attaque les patriotes, les conservateurs et les défenseurs d'une Europe des nations, ce n'est pas acceptable.
Moi, j'ai délibérément évité d'aborder la question de l'Ukraine dans le cadre de notre présidence, mais si vous le souhaitez parlons-en, madame la Présidente de la Commission ! Je rejette fermement vos propos. Toute analogie ou comparaison entre les combattants hongrois de la liberté de 1956 et la situation enUkraine est une erreur et une insulte à la mémoire des combattants de la liberté hongrois il n'y a

aucun lien entre 1956 et la guerre russo-ukrainienne au nom des combats de la liberté hongroise. Je rejette toutes les analogies historiques, fallacieuses et trompeuses, cependant je suis prêt à discuter d'un point qui commence à émerger dans le discours public anglo-saxon et que beaucoup acceptent. Ce point que les défenseurs de la guerre en Europe semblent refuser d'accepter est le suivant : si nous voulons gagner, nous devons d'abord avoir le courage d'admettre que nous sommes en train de perdre car la réalité est que nous perdons sur le front ukrainien et vous agissez ici comme si ce n'était pas le cas.

La vérité est que grâce à des décisions imprudentes, des calculs erronés et une stratégie défaillante, **l'Union européenne s'est lancée dans cette guerre de manière irréfléchie en partie à cause de la présidente de la commission.** Si nous voulons gagner, il faut changer cette stratégie perdante c'est une stratégie mal conçue et mal exécutée si nous continuons dans cette direction nous allons perdre. Si nous voulons éviter cela nous devons adopter une nouvelle stratégie. Je vous invite à réfléchir à cette suggestion: dans toute guerre il doit y avoir une activité diplomatique, une communication, des contacts directs ou indirects. Si nous négligeons cela, nous sombrerons de plus en plus dans l'abîme de la guerre les situations deviendront de plus en plus désespérées, les pertes humaines se multiplieront, des milliers voire des centaines de milliers de personnes mourront comme c'est déjà le cas en Ukraine avec cette stratégie. Ce conflit ne trouvera pas de solution sur le champ de bataille c'est pourquoi je vous propose de défendre la paix…

[…]